

Immobilier : les enjeux qui attendent Toulouse



La table ronde a réuni plusieurs intervenants et notamment la députée Sylvia Pinel et la chercheuse Sonia Lavadinho.

Une table ronde sur l'immobilier et le développement des métropoles s'est tenue à Toulouse hier matin, en présence de plusieurs spécialistes du secteur, et notamment de Sylvia Pinel, ex-ministre du Logement et députée du Tarn-et-Garonne. Une rapide présentation des tendances et évolutions de l'immobilier dans les grandes métropoles françaises a été dressée par Gilbert Emont, directeur de l'institut Palladio des Hautes études sur l'immobilier et la cité. «Toulouse est une ville attractive, à l'économie productive et aux prix stables. La dynamique démographique et économique ne va pas se démentir dans les quinze prochaines années, ce qui est important pour les investisseurs», a affirmé l'expert. Les nombreux atouts de la Ville rose ont été mis en avant, mais ses difficultés n'ont toutefois pas été occultées. La chercheuse et géographe suisse Sonia Lavadinho a porté un regard critique sur Toulouse en jugeant qu'elle n'était pas encore «au niveau d'autres métropoles européennes», notamment d'un point de vue culturel et de la variété de l'offre économique. Pour la mairie de Toulouse, les difficultés auxquelles doit faire face la Ville rose sont d'un autre ordre. «Nous souhaitons faire revenir les familles, nous nous sommes rendu compte qu'à un moment donné, celles-ci partaient. Par ailleurs, de nouveaux enjeux se présentent, et notamment le réchauffement de la ville», a souligné Annette Laigneau, adjointe au maire, en charge de l'urbanisme. La croissance constante de Toulouse et par conséquent, la nécessité de construire des logements de façon contrôlée ont également été évoqués.

Pour l'ancienne ministre, le gouvernement devrait surtout revenir au plan de relance commencé sous son ministère et aider les plus modestes à accéder à la propriété. «La réduction des dispositifs que j'ai initiés était prématurée : la croissance n'était pas assez solide. Le gouvernement sera obligé de revenir à un plan plus ambitieux», a affirmé Mme Pinel.